



Tout commence avec une graine

Considérations didactiques

Marianne Wahlen, Stephan Tschirren

À partir d'une petite graine, une plante pousse et grandit. Il en est ainsi pour chaque fleur, chaque arbre et même la plus grande des forêts est partie d'un germe minuscule. Dans cette animation destinée aux tout petits, les enfants découvriront cet incroyable processus, à travers l'histoire de « la graine ». À l'aide d'un jeu de mime, l'animation fera appel à une pédagogie active, qui se ressent à travers le corps.

Pour qu'une graine devienne une plante, il faut en prendre soin, lui offrir de la bonne terre et un pot suffisamment grand, ainsi qu'un arrosage régulier. Mais nous devons aussi laisser faire la nature, car notre influence est limitée dans le développement de la graine. Ces deux aspects sont approfondis dans la seconde partie de cette animation.

La parabole biblique de la graine de moutarde montre encore plus clairement ce qui peut se développer à partir d'une petite

graine. Ici, une petite graine devient un grand arbre qui offre un abri aux oiseaux. La parabole montre donc que quelque chose de grand peut surgir à partir de choses très petites. Fait intéressant, la parabole ne mentionne pas que les gens peuvent récolter quelque chose de cet arbre ; celui-ci sert avant tout d'habitat pour les oiseaux. Il ne s'agit donc pas tant du bénéfice économique de l'arbre que de sa valeur écologique. La taille de l'arbre, qui devient plus grand que toutes les autres plantes, se révèle également importante.

Grâce à l'approche musicale des différentes parties du texte, les enfants peuvent aborder le texte biblique à travers leurs sens.

Le développement de la semence à la plante, avec ses fruits, est également illustré par le jeu du memory sur les semences, qui peut être joué en fin de leçon.

Thèmes

- Semer et cultiver
- Prendre soin de la nature et de soi
- Les petites choses peuvent devenir très grandes

Compétences

- Se responsabiliser : faire partie de la nature
- Agir : prendre ses responsabilités et utiliser sa marge de manœuvre

Principes

- Réfléchir sur les valeurs
- Encourager à agir
- Développer la solidarité
- Apprendre avec les différents sens (toucher, ouïe, etc.)

Déroulement (90')

Mise en route (10')

Vidéo basée sur le livre « La graine » de Bärbel Haas. Les enfants rejouent ensuite l'histoire en la mimant et tentent ainsi d'appréhender la croissance de la plante à travers leur propre corps.

Matériel

Vidéo « La graine » sur www.voir-et-agir.ch/animer (annexe 1-1)

De quoi a besoin un tournesol pour pousser ? (15')

Les enfants plantent une ou deux graines de tournesol dans un pot de fleurs. Ils marquent leurs noms sur le pot et le placent au milieu du cercle.

S'ensuit une discussion : de quoi la graine a-t-elle besoin pour devenir une fleur ? Que pouvons-nous faire et, à l'inverse, que devons-nous laisser faire ? La personne qui anime note les réponses sur des cartes et les pose autour des pots.

Matériel

Pots de fleurs, terreau pour semis, graines de tournesol, arrosoir, cartes en papier

Que peut devenir le tournesol ? (15')

La personne qui anime a préparé un panier avec des produits à base de tournesol : par exemple une bouteille d'huile, des graines comme garniture de salade ou nourriture pour oiseaux, une photo de champs de tournesol, etc. Les enfants tentent de répondre puis placent ces objets autour des pots et des cartes en papier et créent un centre focalisé sur le thème du tournesol.

Matériel

Les objets à base de tournesol. Une photo d'un champ de tournesol peut être téléchargée sur www.voir-et-agir.ch/animer (annexe 1-2).

La parabole de la graine de moutarde (30')

Dans la Bible, le thème des semences revêt une importance particulière, notamment dans la parabole de la graine de moutarde. La personne qui anime remet à

chaque enfant une graine de moutarde. Quel genre de graine cela pourrait être ? Les enfants essaient de deviner. Ils tiennent la graine de moutarde dans leurs mains et écoutent ce que Jésus raconte au sujet de cette petite graine. La personne qui anime lit le texte ligne par ligne, deux fois, lentement. Les enfants vont essayer de vivre l'histoire en musique. La personne qui anime fournit divers instruments (vous pouvez aussi faire du bruit avec votre corps : le bodypercussion). La personne qui anime relit la parabole. Après chaque ligne, les enfants discutent quel instrument correspond à quelle ligne et représente au mieux le texte. À la fin, chaque enfant devrait avoir un instrument. Ensuite, le texte est à nouveau lu. Chaque enfant joue de son instrument au moment convenu, à la ligne correspondante. Durant les premiers essais, on demande aux enfants de se rappeler qui joue avant eux. Après deux ou trois répétitions, les enfants jouent l'histoire en musique sans que la personne qui anime ne lise le texte, sans mots.

Matériel

Texte « La parabole de la graine de moutarde » (annexe 1-3), divers instruments de musique.

Les graines – que deviennent-elles ? (20')

Nous avons découvert deux variétés de semences différentes et nous avons ressenti (avec le corps et l'ouïe) comment elles poussent et se multiplient. Savez-vous ce qui est semé ici, en Suisse, au printemps et à quoi cela ressemble quand les graines poussent ?

Dans le jeu du memory sur les semences, les fruits et leurs graines forment une paire. Les enfants découvrent quelle semence donne quel fruit ou légume, en Suisse et dans les pays du Sud. Quelles graines ne viennent probablement pas de la Suisse ?

Matériel

Jeu du memory (annexe 1-4)



Autres propositions

Portraits d'enfants (annexe 1-5)

Les sachets de semences avec un côté blanc sur lequel colorier (cf. cycle 2) peuvent également être utilisés à ce niveau.



Photo de Jeb Buchman sur Unsplash

Le grain de moutarde

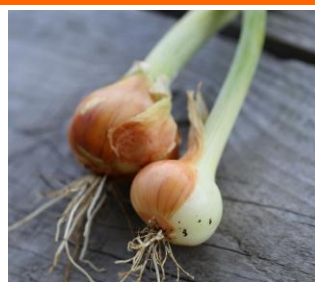
Matthieu 13,31-32

Jésus leur proposa une autre parabole :
« Le Royaume des cieux est comparable
à un grain de moutarde
qu'un homme prend
et sème dans son champ.

C'est bien la plus petite
de toutes les semences ;
mais, quand elle a poussé,
elle est la plus grande
des plantes potagères :
elle devient un arbre,
si bien que les oiseaux du ciel
viennent faire leurs nids
dans ses branches. »



Memory « la graine, la plante et le fruit »



Oignon



Oignon



Colza



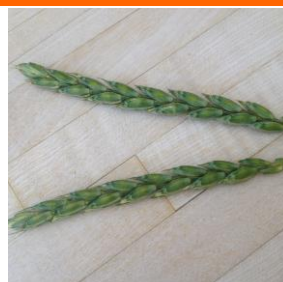
Colza



Avoine



Avoine



Épeautre



Épeautre



Poivron



Poivron



Riz



Riz



Maïs



Maïs



Betterave



Betterave



Pomme de terre



Pomme de terre



Petits pois



Petits pois



Haricot



Haricot



Carotte



Carotte



Tomate



Tomate



Courgette



Courgette



Tournesol



Tournesol



Courge



Courge



Corossol



Corossol



Ricin



Ricin



Papaye



Papaye



Sorgho



Sorgho

Portrait d'enfant

Laos – Mr. Van



J'aime utiliser mon temps à bon escient

« Moi, c'est Mr Van, mais tout le monde m'appelle Jek. J'ai neuf ans et je suis né dans le village laotien de Namkae Noi. Je suis maintenant en quatrième année à l'école primaire. Quand je suis en cours, j'apprends beaucoup de choses, car je veille à écouter attentivement les explications de l'instituteur. Je passe souvent mes pauses à dessiner et à jouer avec mes ami-e-s. Après l'école, j'aide mes parents à faire la vaisselle, à nourrir les poules et les canards et à préparer le riz. J'aime bien utiliser mon temps. J'adore donc aussi aller pêcher à la rivière avec mon père. Quand

j'attrape beaucoup de poissons, cela me rend vraiment heureux. C'est pareil quand j'aide mes parents et travaille avec mes ami-e-s. Pendant mon temps libre, je m'entraîne et joue au football. J'ai quatre ami-e-s proches : Mr Bounhoueng, Mr Neng, Mr Loun et Miss Keo. Pendant les vacances, j'aide mes parents.

Mes principales tâches consistent à m'occuper du champ de riz et à cultiver divers légumes comme de la salade, des oignons en tige, de la coriandre, du persil et d'autres variétés traditionnelles. Quand mes parents ont décidé de créer un jardin, je les ai aidés à préparer la terre, j'ai désherbé et clôturé la parcelle. Grâce au potager, nous économisons beaucoup d'argent tout en ayant toujours des légumes frais à disposition. De plus, notre village est très éloigné de la ville et du marché, et la route qui y mène est en mauvais état. C'est formidable que ma famille puisse cultiver ses propres légumes grâce aux graines que nous produisons ; cela améliore considérablement notre quotidien. »





Les graines

d'un monde meilleur

Considérations didactiques

Cette animation, dédiée aux enfants du premier cycle, a pour fil rouge la Règle d'or « Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous » (Matthieu 7:12), incontournable pour créer un monde meilleur. Ils découvriront le parcours d'une femme engagée qui a cherché à respecter cette règle. Wangari Maathai, prix Nobel de la paix, rêvait d'une humanité unie vivant en harmonie avec la nature. Elle s'est engagée pour que ce rêve se réalise et a planté, avec de nombreuses autres femmes, des millions d'arbres. À sa suite, les enfants pourront mettre les mains à la terre et planter eux-aussi un arbre, qui symbolisera toutes les graines semées de par le monde, toutes les initiatives de transition vers des sociétés qui soutiennent la vie.

Thèmes

- L'engagement de femmes pour un monde meilleur
- Les droits de chaque être humain
- La réalité des enfants dans les régions minières
- La force des souhaits, des rêves

Compétences

- Développer un sens d'appartenance au monde
- Changer de perspective et développer de l'empathie pour des personnes qui nous sont étrangères
- Reconnaître sa marge de manœuvre

Principes

- Participation et empowerment
- Équité des chances
- Orientation selon des visions motivantes

Déroulement (90')

Introduction : théâtre d'improvisation (10')

La personne qui anime demande deux volontaires par scène : à l'un-e, elle explique un début de scénario qu'il/elle va jouer, et l'autre intervient spontanément.

Scène 1 : un enfant court après un ballon : il tombe et se fait mal...

Scène 2 : Un enfant à la récré : il a oublié son goûter et a des crampes d'estomac...

Discussion à la fin du théâtre : comment ont réagi les enfants face à la situation de leurs copains ou copines ? Auriez-vous réagi ainsi ? Vous aussi êtes déjà certainement tombé-e-s ou avez oublié votre goûter... Quelles réactions avez-vous apprécées ou pas ? L'animatrice ou l'animateur continue : pour résumer ceci, Jésus nous a donné une règle d'or : « Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous ». Ce qui signifie aussi : ne pas faire aux autres ce qu'on ne souhaiterait pas qu'on nous fasse. Les enfants répètent la règle d'or.

Sur les pas de Wangari (15')

Former un cercle et déposer une plante en son centre avec une musique africaine qu'on peut laisser en fond sonore. La personne qui anime explique : aujourd'hui, nous allons partir au Kenya, à la rencontre d'une enfant comme vous, qui aime la nature et s'engagea toute sa vie pour un monde meilleur. Elle a essayé de respecter la règle d'or. La personne qui anime lit le récit (pp. 10 à 15 / pp. 21 à 27 / pp. 34 à 37) en montrant les images aux enfants.

Matériel

Musique africaine, plante, livre « Wangari Maathai » de Franck Prévot et Aurélie Fronty

Discussion en cercle (10')

En écoutant cette histoire, quelles émotions as-tu ressenties et à quel moment ? Chaque enfant est invité-e à s'exprimer, en prenant au centre du cercle un élément de nature qui symbolise l'émotion ressentie (p.ex. feuille morte pour la tristesse, pierre pour la peur, pive pour la colère, bâton pour le courage, bol d'eau pour la joie, fleur pour l'amour, etc.)

Matériel

Éléments de nature

Les graines d'un monde meilleur (15')

Comme Wangari, nous allons maintenant planter des arbres ! Vous pourrez emporter votre arbre à la maison, en prendre soin, jour après jour, en pensant à toutes les personnes sur cette planète qui plantent les graines d'un monde meilleur.

Matériel

Un pot et une soucoupe par enfant, terreau, graines, eau

Le rêve de Nonkululcko (35')

Enlever ce qui se trouve au centre du cercle pour y déposer des photos de Nonkululcko Kumene, une fillette de 11 ans qui vit en Afrique du Sud, près d'une mine de charbon (annexe 1, disponible sur www.voir-et-agir.ch/animar). Les enfants expriment ce qu'ils voient. La personne qui anime raconte alors l'histoire de Nonkululcko (annexe 2). Par paires, les enfants réfléchissent à ce que pourrait être le rêve de cette fillette et de sa famille.

Puis l'animateur ou l'animatrice rappelle la règle d'or, découverte en introduction. Que peut-elle signifier par rapport à la situation des communautés qui vivent près des mines de charbon ?

Pour finir, les enfants dessinent le rêve de Nonkululcko et sa famille sur les sets de table prévus pour les soupes.

Matériel

Photo de Nonkululcko, histoire de la fillette, sets de table pour dessiner (voir bulletin de commande)

Conclusion (5')

Former à nouveau un cercle et disposer les pots des enfants en son centre. La personne qui anime dit : voulez-vous essayer de toujours respecter la règle d'or, comme Wangari et bien d'autres ? Chaque jour, lorsque nous prendrons soin de notre arbre, il nous rappellera cet engagement.



Nonkululcko Kunene, 11 ans, Afrique du Sud (Photo : Colette Kalt)



Mine de charbon dans la région de Witbank (Photo : Colette Kalt)

Portrait d'une jeune fille d'Afrique du Sud de 11 ans

Bonjour tout le monde,

je m'appelle Nonkululcko Kunene. J'habite dans un quartier de baraquements situé près d'une mine de charbon. Il y a environ 70 mines dans notre région.

Savez-vous ce que c'est qu'une mine de charbon ?

Oui, c'est ça, on utilise effectivement le charbon pour se chauffer ou pour produire de l'électricité. On trouve du charbon dans la terre. Il provient de la décomposition de plantes qui datent de millions d'années. Le charbon est noir et produit beaucoup de poussière lors de son extraction. C'est pour cela que notre air est poussiéreux et pollué et sent parfois très mauvais. Mais le charbon est un produit qui rapporte beaucoup.

J'ai bien sûr aussi une famille, qui comprend ma sœur de 9 ans, mon frère de 4 ans et ma maman. Mon papa nous a quittés il y a 3 ans déjà. Il a dû partir chercher du travail ailleurs. Quand ils ont commencé à exploiter le charbon, on nous a promis du travail dans les mines, mais mon père n'a pas été engagé. Ici, il y a beaucoup de familles sans père. Mais mon oncle vit encore chez nous. Maman s'occupe de nous et va travailler quand c'est possible. Malheureusement, elle n'a pas d'emploi stable. De temps en temps, elle travaille sur les chantiers ou collabore avec une entreprise de traiteur, qui fait la cuisine et le service pour des riches ou des entreprises. Elle fait de tout, ce qui compte c'est qu'elle ait du travail et qu'elle gagne quelque chose. Quand elle travaille, c'est moi qui m'occupe de mon frère et ma sœur.

Ma sœur souffre particulièrement de la pollution. Elle a souvent les yeux irrités et parfois, elle ne voit presque plus rien.

Nous sommes souvent malades. On dit que l'air de notre région est le pire de toute l'Afrique du Sud. Ma mère et d'autres femmes se sont réunies en association. Elles luttent pour que nos droits soient reconnus.

Je ne veux pas me plaindre, j'ai la possibilité d'aller à l'école. Cela ne va pas de soi, car pour aller à l'école, on a besoin d'un uniforme, et c'est notre maman qui doit le payer. Mais des fois, elle n'a même pas assez d'argent pour payer les factures d'électricité.

Je dois marcher longtemps pour aller à l'école, plus d'une heure. Il faut que je me lève à six heures le matin. Mon chemin n'est pas seulement long, il est aussi dangereux. Je

dois notamment traverser une autoroute à six pistes. Non, pas sur un pont comme on le fait chez vous. Je dois courir à toute vitesse pour passer entre les voitures sans me faire renverser.

Ma branche préférée, c'est l'anglais. À la maison, je parle zoulou. Je n'aime pas trop les mathématiques. Quand je serai grande, j'aimerais être avocate, pour aider les miens à défendre leurs droits contre les exploitants des mines.

Notre maison vient de trembler, une fois de plus, comme s'il y avait eu un vrai tremblement de terre. Ça vient du fait qu'ils utilisent de la dynamite et font des forages dans les mines pour atteindre une nouvelle couche de charbon. Nos habitations sont plus anciennes que les mines de charbon. Elles ne sont pas particulièrement solides. Les murs de notre maison se sont déjà fissurés suite à des explosions et les fenêtres ont volé en éclats. Nous n'avons pas d'argent pour les réparer. Ma mère dit qu'il y a une loi qui précise que les mineurs doivent nous avertir avant les explosions, pour que nous ayons le temps de quitter nos logements, car la maison pourrait s'effondrer. Mais ils ne le font pas. On ne compte pas pour eux. Ça leur est aussi égal de dégager des gaz toxiques en allumant des feux souterrains, des gaz qui nous rendent malades et polluent notre eau. Ce qui compte pour eux, c'est de gagner beaucoup d'argent. C'est donc vraiment important que nos mères s'engagent pour nous.

Si nous rêvons d'une vie meilleure ? Bien sûr ! Vous n'aurez pas de peine à imaginer de quoi nos rêves sont faits. Vous pourriez nous aider en faisant un dessin de nos rêves et en le coloriant pour parler de nos attentes autour de vous.

Des terres pour toutes et tous

Réflexions théologiques et didactiques

Notre but est de faciliter le contact des enfants avec la terre et le sol. Ils doivent s'apercevoir que la terre est la source de notre vie et que Dieu nous l'a confiée pour que nous en prenions soin (Gn 2,15). C'est sur cette terre que poussent les fruits de la Création qui nous nourrissent. Si les enfants créent leur propre rapport à la terre, ils pourront mieux comprendre ce que signifie perdre sa terre. Pour cela, nous voyagerons au Guatemala, où les populations mayas subissent les effets de l'accaparement des terres.

Dans la spiritualité maya, le sol joue un rôle primordial, car la terre est vénérée comme la source de toute vie. Cette importance se reflète dans les mythes mayas de la Création, très frappants. En découvrant l'un de ces mythes, les enfants se souviennent aussi de l'histoire de la Création transmise dans la Bible. Ensuite, ils découvrent le portrait d'un enfant maya, ce qui suscite, chez l'un ou l'autre, le désir d'apporter sa pierre à la lutte contre la pauvreté au Guatemala. Les enfants fabriquent des boules de semences qu'ils vendront en faveur du projet commun d'Action de Carême et de Pain pour le prochain au Guatemala, lors d'une célébration des familles. A l'occasion de cette rencontre, ils pourront présenter à leur communauté ce qu'ils ont appris et confectionné durant les cours.

Objectifs

- Les enfants prennent conscience que le sol est la base de toute vie.
- Ils se sentent en lien avec des enfants du Guatemala et connaissent l'un des mythes mayas de la Création.
- Ils s'engagent pour les enfants et leurs familles au Guatemala.



Déroulement (120')

Entrer dans le sujet en silence (10')

Les enfants s'aperçoivent de l'importance vitale de la terre : elle nous nourrit, nous fait grandir et nous soutient. A l'extérieur ou dans la salle de classe, les enfants puisent une poignée dans un tas de terre et sont guidés durant une méditation. Une autre activité silencieuse est aussi proposée (Annexe 1, disponible sur www.voir-et-agir.ch/animer).

Informations sur le sol (10')

L'animatrice complète le vécu des enfants par des données scientifiques sur le sol (Annexe 2).

Inspection de la terre (15')

L'animatrice invite les enfants à étudier la terre avec l'odorat, la vue et le toucher (Annexe 3). Elle leur fournit des loupes. Chaque paroisse peut commander cinq loupes (voir bulletin de commande).

Découvrir la réalité des petits paysans au Guatemala (10')

L'animatrice présente le Guatemala où plus de 50 % de la population est pauvre. Elle montre des photographies de personnes qui cultivent la terre dans un climat tropical (Annexe 4 : présentation Power-Point).

Comprendre le mythe maya de la Création (20')

L'animatrice indique que chaque peuple a sa propre histoire de la Création du monde. Dans le livre de la Genèse, Dieu crée l'homme à partir de la glaise (Gn 2,7), dans le livre Popol-Vuh des Mayas, Il le crée à partir du maïs. Les deux traditions illustrent donc les rapports étroits qui unissent l'être humain et la terre. L'animatrice récite deux fois l'histoire, puis les enfants en dessinent certaines scènes.

Courts-métrages sur des enfants au Guatemala (10')

Ces films tournés sur le vif montrent l'importance de la terre et de la nature pour les enfants du Guatemala (disponibles sur www.voir-et-agir.ch/animer).

Confectionner des boules de semences (25')

En utilisant un procédé simple, confectionner avec les enfants des boules de semences qui permettent de faire revivre et fleurir la terre. Le produit de la vente de ces boules est destiné aux projets au Guatemala qui aident les familles paysannes à défendre leurs droits à la terre et à pratiquer l'agriculture écologique (Annexe 5).

Préparer la célébration des familles (20')

Lors de la célébration des familles intitulée « La terre, c'est la vie », les enfants montrent les images qu'ils ont créées sur le mythe maya de la Création. A la sortie, ils vendent les boules de semences qu'ils ont confectionnées.

Activité supplémentaire

Bricoler un petit jardin de Pâques (Annexe 6)

Matériel complémentaire

« Le sol : mal connu et si important! » est un dossier pédagogique en ligne proposé par Education21. Il offre aux élèves des cycles primaires la possibilité de découvrir le sol et ses multiples facettes de manière ludique.

www.globaleducation.ch/globaleducation_fr/pages/MA/MA_displaySelection.php

Activités silencieuses

pour entrer dans le sujet

Variante 1 : Une poignée de terre

Le groupe forme un cercle à l'air libre ou dans la salle de classe, autour d'un grand tas de terre déposé sur une pièce de tissu. Les enfants s'approchent du tas de terre, en prennent une poignée et l'observent. L'animatrice propose les pensées suivantes et les enfants se livrent à leurs propres réflexions.

Tu tiens de la terre dans la main.
Comment est-elle au toucher ? Est-elle froide ou chaude ?
Tu vois qu'elle a diverses couleurs : lesquelles ?
Tu te doutes de la force puissante qui sommeille dans la terre.

Comment est-ce à l'intérieur ?
Dans la terre, c'est sombre et humide.
De nombreux petits animaux y vivent.
Ils ont beaucoup à faire, car ils doivent rendre la terre fertile.

De nombreuses plantes vivent de la terre.
Tout commence par une graine qui germe dans l'obscurité et commence à pousser.
Peu importe qu'il s'agisse de fleurs, d'herbe ou de grands arbres, tous sont petits au début et surgissent de la terre.
Ils nous offrent leurs couleurs et leurs fruits.
La terre fait encore d'autres choses, elle supporte les êtres vivants.

Ceux qui vivent et grandissent sur elle reposent sur elle :
l'arbre qui y plante ses racines pour grandir,
les animaux qui y font leur logis.
Et nous, les personnes, nous y bâtissons nos maisons.
La terre nous supporte aussi lorsque nous marchons et nous sert d'appui.

Tu tiens de la terre dans la main.
Comment est-elle au toucher ? Est-elle froide ou chaude ?
Tu vois qu'elle a diverses couleurs : lesquelles ?
Tu te doutes de la force puissante qui sommeille dans la terre.

Variante 2 : En sécurité dans la terre

Les enfants se répartissent dans la salle de classe afin d'avoir suffisamment de place et de ne pas se gêner. Ils écoutent et s'expriment au moyen de signes et de gestes.

Accroupis-toi et fais-toi tout petit.
Ferme les yeux et reste tout tranquille, ne pense qu'à toi.
Imagine que tu es une graine et que tu es enfoui en sécurité dans la terre.
Tu sens l'humidité et la chaleur réconfortante qui t'entoure.
Tu as besoin de tout cela pour pousser. La terre te le donne.

Maintenant, tu commences à grandir.

Tu pousses vers le haut.
En même temps, tu mets aussi des racines, qui te servent d'appui.

Tu pousses et tu pousses, et tu atteins la lumière du jour.
Ouvre les yeux et regarde autour de toi : comme c'est beau ce que tu aperçois !

Soudain, le vent se lève.
Tu es ballotté dans tous les sens.
La terre tient fortement tes racines, elle te sert d'appui.
Le vent s'apaise.
Le soleil chasse les nuages et tu sens sa chaleur bienfaisante.
À midi, le soleil tape fort et tu as très soif.
La terre fournit de l'eau à tes racines,
ce qui t'empêche de te dessécher.

La terre te fournit aussi des aliments en suffisance.
Tu pousses sans arrêt et atteins ta taille maximale.
Tu commences à fleurir, puis à porter des fruits qui mûrissent.
Tu les offres à tous ceux qui ont faim.

L'automne arrive, les jours raccourcissent.
Tu commences à perdre tes feuilles.
Tu rapetisses.
Tu retournes à la terre, qui t'accueille en son sein.
Tu te sens à l'abri et soutenu.

Données scientifiques sur le sol

- Une poignée de terre fertile peut contenir jusqu'à 10 milliards (un « 1 » suivi de dix « 0 ») de petites bêtes, de bactéries et de champignons. C'est davantage que le nombre d'êtres humains sur la Terre. Ces êtres vivants décomposent les plantes et les feuilles mortes, produisant ainsi de la terre fertile sur laquelle pousseront de nouvelles plantes.
- La couche supérieure du sol contient de l'humus, indispensable à la croissance et à la prospérité des plantes. Cette couche supérieure fourmille d'êtres vivants : vers de terre, cloportes, araignées, acariens, collemboles, larves de coléoptères, larves de diptères, mille-pattes, nématodes et une infinité d'autres êtres vivants, trop petits pour être visibles à l'œil nu. Sans le précieux travail de ces êtres minuscules, il n'y aurait pas de vie sur terre !
- Il faut des milliers d'années pour obtenir un sol fertile. Les roches de surface s'érodent pour laisser la place à un sol de plusieurs mètres de profondeur, composé de différentes couches.
- Pendant l'ère glaciaire, les glaciers ont remué à plusieurs reprises les sols d'Europe et les ont enrichis de dépôts appelés sédiments. Pour cette raison, nos sols bruns, âgés d'environ dix mille ans, sont très jeunes par rapport à ceux d'autres continents et ne sont pas très dégradés. Ils sont ainsi riches en minéraux.
- En revanche, les sols rouges typiques des régions chaudes du globe ont subi l'action de l'érosion pendant des millions d'années, époque durant laquelle les minéraux ont été dissous, transformés et en partie lessivés, de sorte qu'ils sont moins riches en nutriments que les nôtres. Dans les régions chaudes, les plantes tirent l'engrais des plantes mortes, qui se décomposent rapidement en raison du climat.

Sources : Chemnitz Christine, Weigelt Jes, *Bodenatlas 2015. Daten und Fakten über Acker, Land und Erde*. Heinrich-Böll-Stiftung, Institute for Advanced Sustainability Studies, Bund für Umwelt- und Naturschutz Deutschland, *Le Monde diplomatique / taz Verlags GmbH*, 2015

Inspection de la terre

Prends une poignée de terre et pars en expédition !

- Quelle est l'odeur de la terre? Décris son parfum ! Avec les yeux fermés, on sent mieux...
- Que sens-tu lorsque tu touches la terre ? Décris-le. Avec les yeux fermés, c'est plus facile.
- Quelles couleurs a la terre ? Essaie de les reproduire avec tes crayons de couleurs.
- Que peux-tu découvrir à l'intérieur de la terre ? Dessine-le.

Afin de reconnaître les différentes choses, observe-les avec une loupe.

Fabrication de boules de semences

Les boules de semences te permettent de donner vie à la terre et de la faire fleurir. Appelées à l'origine « bombes de semences », ces boules sont attribuées au riziculteur japonais Masanobu Fukuoka, le maître de l'« agriculture du non-agir », qui les aurait conçues après la Seconde Guerre mondiale pour le semis direct du riz et de l'orge. D'autres sources indiquent que ces boules ont été inventées plus tard, dans les années 1960 ou 1970, par les « guérilleros du jardinage » de New York réunis autour de l'artiste Liz Christi. Il semble par ailleurs que certaines ethnies amérindiennes aient aussi utilisé cette méthode. Actuellement, ces boules sont produites industriellement, mais il est aussi facile de les faire soi-même.

Matériel nécessaire pour cinq boules de semences

- 3 cuillères à soupe de terreau ou de compost maison tamisé
- 3 cuillères à soupe d'argile*
- 1 cuillère à soupe de semences de fleurs indigènes (mélange de fleurs sauvages, soucis, bleuets, coquelicots, etc.)
- Un peu d'eau
- Un récipient pour mélanger
- 1 cuillère à soupe pour mesurer

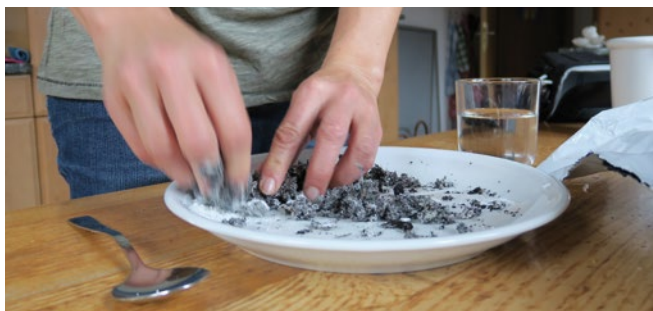
Confection :



1) Mélanger le terreau, l'argile et les semences de fleurs



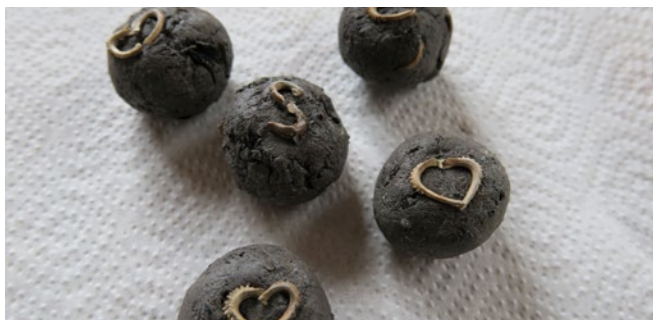
2) Ajouter un peu d'eau



3) Pétrir les ingrédients jusqu'à l'obtention d'une pâte épaisse



4) Former cinq petites boules, en veillant à ce qu'elles ne soient pas fendues



5) Vous pouvez décorer les boules de graines. Laisser sécher les boules confectionnées

Si le jardin n'est pas trop sablonneux, tu peux aussi utiliser de la terre argileuse et la mélanger avec des semences. Prends ta bombe prête à l'emploi et jette-la à un endroit où la terre est nue, monotone ou triste. Si la terre est trop sèche ou s'il n'est pas probable qu'il pleuve, arrose ta boule. Maintenant, il ne reste plus qu'à attendre patiemment !

*Tu trouveras de l'argile dans les drogueries ou dans les boutiques en ligne de Betzold (www.betzold.ch) ou de Green-Shop (www.green-shop.ch).

Jardin de Pâques

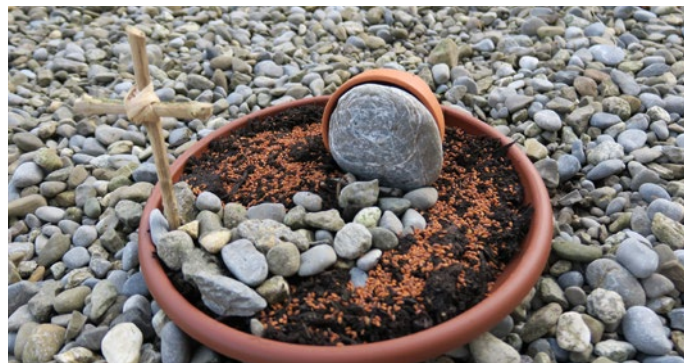
La catéchiste qui veut aborder le sujet de la terre durant la Semaine sainte peut créer avec les enfants un jardin de Pâques pour préparer le Vendredi saint. Il est conseillé de présenter aux enfants les passages de la Bible qui s’y rapportent et de les aborder durant les activités. Les cailloux sont le symbole du chemin pénible que Jésus a dû parcourir. La croix évoque l’heure de la mort de Jésus le Vendredi saint, et le galet la pierre qui fermait son tombeau. Pâques est symbolisé par l’ouverture du tombeau, l’allumage de la bougie et les graines de cresson germées.

Matériel nécessaire



- Terre
- Soucoupe
- Petit pot à fleurs
- Galet rond de la taille du pot
- Petits cailloux
- 2 baguettes de bois
- Ficelle
- Paire de ciseaux
- Graines de cresson
- Petite bougie chauffe-plats
- Spray à eau

Confection



- Remplir de terre la soucoupe et placer le pot à fleurs au bord de sorte que l’ouverture donne sur l’intérieur
- Placer la bougie à l’intérieur
- Fermer le pot à l’aide du galet
- Créer un chemin d’une extrémité de la soucoupe au pot, à l’aide des petits cailloux
- Confectionner une croix à l’aide des baguettes et de la ficelle
- Ficher la croix au début du chemin
- Semer les graines
- Humidifier délicatement les graines à l’aide du spray à eau



- Si nécessaire, recouvrir le jardin d’une pellicule transparente pour éviter qu’il ne se dessèche

Si les conditions sont bonnes (chaleur et humidité idéales), le cresson est déjà vert après trois ou quatre jours.

Le cahier catéchétique et l'Info-Campagne : deux documents complémentaires :

Le cahier catéchétique contient moins de pages car son contenu est focalisé sur des **informations didactiques**.

Il est distribué avec l'Info-Campagne dans lequel vous trouvez les informations thématiques complémentaires. Deux outils distincts mais étroitement liés.

www.voir-et-agir.ch/catechese

contient les documents et les fiches de travail en lien avec le cahier catéchétique



Voir et Agir sur Facebook
facebook.com/voiretagir

Dieu conclut une alliance avec les habitants de la terre

Objectifs

- Les enfants font le lien entre les activités qui les rendent heureux et l'arc-en-ciel, symbole de l'alliance entre Dieu et les hommes.
- Ils découvrent le récit biblique du déluge.
- Ils développent des idées d'action.

Introduction

Cette unité s'inscrit dans le thème de la campagne. La coexistence pacifique dans le monde donné par Dieu est de plus en plus menacée.

En effet, les ressources vitales des générations futures

sont en danger, ainsi que l'équilibre entre les êtres humains et la Création. La recherche du profit est souvent en cause. Manifestement, il en allait déjà ainsi dans l'Ancien Testament. Le récit du déluge en est un indice visible. Dieu avait créé un monde beau et bon, mais « la méchanceté de l'homme se multipliait sur la terre » (Gn, 6, 5). L'avenir de l'humanité était en jeu. Seul Noé, un homme juste, trouva grâce aux yeux du Seigneur. À travers lui, Dieu sauva l'humanité et conclut une alliance avec l'ensemble de la Création. Dans cette unité, les enfants découvrent cette alliance, ainsi que la promesse et la mission qu'elle renferme.

Contenus et méthodes

Marquer le « centre de la table » au moyen d'une nappe unie. Cet espace sera utilisé au cours de la séquence

Matériel : nappe ou tissu, Bible

Qu'est-ce qui fait du bien – Qu'est-ce qui n'en fait pas ?

Phase 1 : Sur fond de musique joyeuse, les enfants se déplacent à deux dans la pièce. Ils font un geste à chacune des questions suivantes : imagine que le monde vient d'être créé. « Tout est bon, très bon même », comme il est écrit dans la Bible. Toi et ta famille êtes les premiers habitants de la Terre. Qu'aimerais-tu faire en premier ? Comment aimerais-tu passer ton temps ? De quelle façon ? De quelle tâche voudrais-tu être responsable ?

Phase 2 : Répétez l'exercice sur fond de musique triste. Qu'est-ce qui t'ennuierait dans ce nouveau monde ? De quelle façon ne serait-il plus « très bon » ? Quelle tâche te serait-elle pénible ?

Phase 3 : Remettre de la musique joyeuse. Que peux-tu faire pour que les personnes soient joyeuses et aient une vie heureuse ? De quoi a besoin notre Terre pour qu'elle puisse continuer à nous nourrir ? Echanger et faire écrire toutes les idées sur des cartes. Commencer toutes les phrases de la même façon : « Je permets aux autres de vivre en... ». Les enfants montrent leur réponse par groupe de deux.

Préparer des cartes portant cet intitulé

Matériel : CD, appareil CD, cartes A6, matériel pour écrire



Dieu se soucie des êtres humains – Récit de l'histoire de Noé

Nous avons entendu : Dieu a créé un monde beau et bon : des fleurs, des arbres et des animaux. Dieu a aussi créé les êtres humains, mais ceux-ci ne lui procurent pas que de la joie : ils ont peur de manquer de l'essentiel ; ils ne pensent qu'à eux-mêmes ; ils se disputent et se font même la guerre. Or, le Seigneur ne veut pas que les hommes meurent, mais qu'ils vivent heureux. Pour cette raison, il donne une mission à Noé et à sa famille. *Raconter l'histoire de Noé : Gn 6,5-9,17 par étape :*

- Dieu ordonne à Noé de construire l'arche. Que pense Noé ? Comment se sent-il ?
- La famille de Noé voit le monde disparaître sous les flots. Que pense-t-elle ? Comment se sent-elle ?
- La colombe rapporte une branche d'olivier. *Présenter une branche verte et la poser au « centre de la table » :* que signifie la branche pour les occupants de l'arche ? Comment ont-ils probablement réagi ? Les occupants de l'arche sont sauvés. Une nouvelle vie est née. Comment se sentent-ils ?
- À la fin du récit, Noé et sa famille sont sauvés. Dieu leur dit : ne craignez rien. Je vous promets qu'il n'y aura plus de déluge. L'arc-en-ciel en est le signe. *Composer un grand arc-en-ciel en tissus multicolores au « centre ».* Réunir les enfants autour de la table. Les enfants prennent les cartes qu'ils ont rédigées durant la première partie, les lisent et les posent à côté de l'arc-en-ciel. *A la fin, priez ensemble :* « Dieu, nous te remercions pour l'arc-en-ciel. Nous te remercions pour ta promesse de préserver la Terre. Nous nous réjouissons de vivre heureux et en sécurité. »

Matériel : Bible illustrée, branche verte, tissus de couleur, cartes

Notre préoccupation pour la terre

Dialogue : notre monde est réellement beau et bon – du moins devrait-il l'être, dit la Bible. Quand est-il beau et bon ? Quand l'est-il moins ou pas ? *Faire référence à l'affiche de campagne :* pour confectionner nos habits, comme des jeans, il faut beaucoup de coton. La culture du coton utilise trop de pesticides, ce qui est mauvais pour les personnes et le sol. En plus, de nombreux enfants travaillent dans les champs de coton, au lieu d'aller à l'école. La campagne oecuménique prend une loupe pour examiner ce qui n'est ni beau, ni bon et que nous voulons changer.

Matériel : affiche A3 de la campagne, cf. bulletin de commande, no art. 50529

Etablir un lien avec Action de Carême et Pain pour le prochain

Certaines familles dans des régions pauvres n'ont pas assez à manger. Le sol qu'elles habitent, l'air qu'elles respirent et l'eau qu'elles boivent, sont pollués. Les deux organisations de développement *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* contribuent à améliorer la situation des familles pauvres. Nous pouvons agir et les aider.

Matériel : exemples projets d'*Action de Carême* et *Pain pour le prochain* www.voir-et-agir.ch/catechese

Recueillir des idées d'action

Parler avec les enfants des façons de soutenir le travail des organisations de développement. Préparer ensuite une action de solidarité et la réaliser pendant la soupe de carême ou la Journée des roses. *Distribuer les pochettes de Pain pour le prochain /Action de Carême.*

Matériel : pochettes de *Pain pour le prochain /Action de Carême*

Le manguiier communau-terre



Objectifs

- Faire découvrir l'art du récit africain
- Réfléchir sur les deux attitudes que sont le partage et la soif de possession
- Comprendre le lien existant entre le partage et les organisations d'entraide des Eglises
- Développer ses propres idées d'actions

Introduction

Cette unité pédagogique ne traite pas directement le sujet de la campagne de cette année, mais la vision et le travail des organisations d'entraide des Eglises. Ces thèmes sont abordés à travers un conte africain. Ce dernier permet de créer un lien émotionnel positif et invite à s'identifier aux personnages. Le comportement et les caractéristiques

des animaux du conte peuvent facilement être transposés sur les êtres humains, sans donner l'impression d'une leçon de morale. On peut ainsi expliquer de manière ludique et visuelle le partage, mission fondamentale des organisations d'entraide des Eglises, et faire le lien avec le travail d'Action de Carême et de Pain pour le prochain.

Durée *Contenus et méthodes*

Préparation du centre de la table

Avec des mangues (fraîches ou séchées, issues du commerce équitable) et d'autres fruits (locaux et tropicaux), former un centre de table en essayant de les placer en forme de cœur. Placer le logo d'Action de Carême ou Pain pour le prochain, ou les deux, au milieu du cœur.

Matériel : Fruits (notamment des mangues, fraîches ou séchées)

5' **Lancement de l'activité**

Observer les fruits : de quels fruits s'agit-il ? D'où viennent-ils ? Lesquels sont mes préférés ?

10' **Transition**

« L'histoire que nous allons écouter et mettre en scène aujourd'hui vient d'Afrique. Elle a pour sujet l'un de ces fruits, ou plus précisément l'arbre sur lequel il pousse, le manguiier, et des animaux. J'aurai besoin de votre aide pour la raconter. »

Former des petits groupes. Distribuer à l'avance des billets contenant, caché, le nom des animaux : le singe, l'éléphant, le lion, le zèbre, le serpent, la girafe, le crocodile. Il peut y avoir plusieurs exemplaires d'un même animal, en fonction de la grandeur du groupe. Les enfants présentent leur animal en imitant son mouvement et son cri. Les autres enfants doivent deviner de quel animal il s'agit. Les animaux sont actifs pendant l'histoire.

Une formule magique en trois parties intervient par ailleurs dans le conte : « Naraboro tandoboro... ». Il faut l'exercer avec le groupe jusqu'à ce que tout le monde la connaisse.

Matériel : Billets portant le nom des animaux

15' **Conte « Le manguiier », première partie**

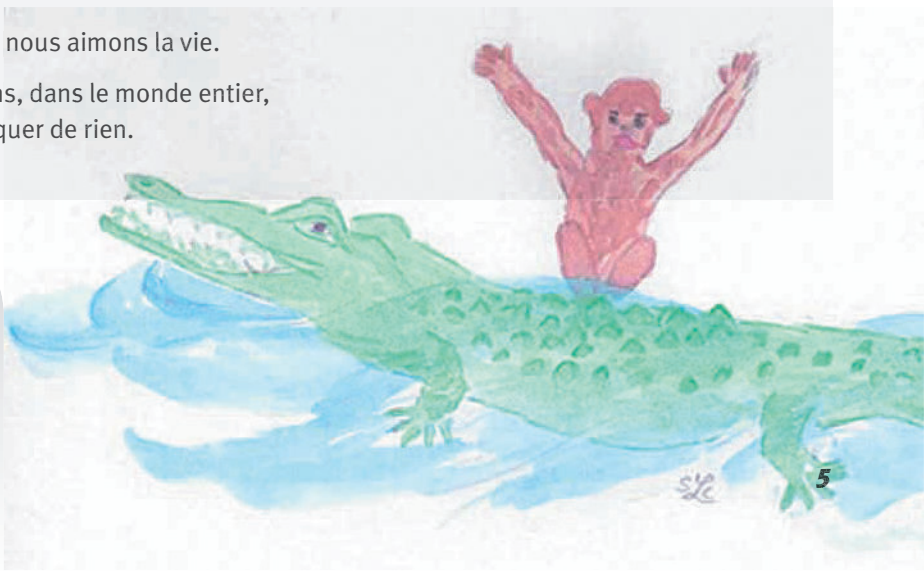
Raconter la première partie du conte en faisant participer les enfants. Interrompre au moment de l'invitation du crocodile.

Matériel : Conte « Le manguiier communau-terre » sur le site www.droitalimentation.ch/catechese

Durée	Contenus et méthodes
	<p>Faire imaginer la suite Comment cette histoire pourrait-elle se poursuivre ? Demander aux enfants d’imaginer plusieurs suites, et de les raconter.</p>
15'	<p>Conte « Le manguier », seconde partie Raconter la suite du conte (seconde partie) avec la participation des enfants.</p>
10'	<p>Réflexion sur le partage Faire le lien avec les fruits du centre de la table : que ferait le singe, le crocodile avec nos fruits ? Faire jouer les différentes possibilités Moment de discussion : quand suis-je comme un singe qui aime partager ? Quand suis-je comme un crocodile qui préfère tout garder pour soi ? Quand êtes-vous comme les autres animaux qui se réjouissent du partage ?</p>
5'	<p>Partage Distribuer les fruits et les manger. Ce moment peut être l’occasion d’échanger sur des expériences faites en lien avec le partage.</p>
10'	<p>Lien avec les organisations d’entraide des Eglises Lancement de la discussion : « Dans notre monde, il y a des personnes qui ont beaucoup et d’autres qui n’ont rien, ou presque. Comme dans le conte, certaines personnes veulent posséder le plus possible et d’autres préfèrent partager ce qu’elles ont. Heureusement, il y en a, comme le singe dans notre histoire, qui veillent à ce que tout le monde ait assez. Des personnes qui croient que Dieu veut que tout le monde ait des biens en suffisance. Et nous pouvons les aider dans cette mission. » <i>Pain pour le prochain</i> et <i>Action de Carême</i> invitent les gens à partager. Pas seulement chez nous, mais dans le monde entier. Elles s’engagent afin que tous aient de quoi vivre. Présenter un projet d’<i>Action de Carême</i> ou de <i>Pain pour le prochain</i>. Matériel : Portrait d’un écolier du Guatemala ou du Sierra Leone pages 7 et 8</p>
5'	<p>Rechercher des idées d’actions Que pouvons-nous faire afin de soutenir des projets d’<i>Action de Carême</i> ou de <i>Pain pour le prochain</i> ? Lister les idées. Présenter la pochette <i>Action de Carême</i> / la tirelire <i>Pain pour le prochain</i>.</p>
5'	<p>Brève prière, par exemple : Dieu, tu nous as donné des mains afin que nous partagions. Aide-nous à nous exercer au partage. Dieu, tu nous as donné un cœur afin que nous puissions ressentir l’amour et le bonheur. Aide-nous à offrir amour et bonheur aux autres. Dieu, le monde est magnifique et nous aimons la vie. Aide-nous afin que nous puissions, dans le monde entier, partager sans avoir peur de manquer de rien.</p>

Possibilités d’approfondissement :

Etablir un lien avec la parabole de la multiplication des pains, une histoire de partage (Mt 14, 13-21; Mc 6, 30-44; Lc 9, 11-17).



Le manguier communau-terre

Il était une fois, à l'aube ou à la fin des temps, un village en Afrique.

Au milieu de ce village se dressait un magnifique manguier portant de délicieux fruits juteux. Chaque jour, les habitants du village se donnaient rendez-vous sous le feuillage accueillant du manguier : le lion, l'éléphant, le zèbre, le serpent, la girafe et tous les autres animaux.

« Me voici », rugissait le lion en secouant sa crinière.

« Me voici », barrissait l'éléphant en balançant sa trompe.

« Me voici », hennissait le zèbre en martelant le sol de ses sabots

« Me voici », sifflait le serpent en ondulant sur le sol.

« Me voici », mugissait la girafe en tendant son long cou encore davantage vers le ciel.

« Me voici », criait le singe en frappant dans ses pattes d'enthousiasme. Le singe vivait au sommet du manguier, qui était en fait un arbre magique. Chaque jour, il prononçait la formule magique :

« Naraboro tandarobo »

Et tous les autres animaux reprenaient en chœur : « Naraboro tandarobo »

Le singe : « muganga mapenda »

Tous les animaux : « muganga mapenda »

Le singe : « Koda kigi kanga »

Tous les animaux : « Koda kigi kanga »

Et, chaque fois que le cœur du singe battait, les savoureuses mangues tombaient en abondance... tam, tam, tam... et les animaux mangeaient tous à satiété.

Généreux et sympathique, le singe partageait les mangues avec tous les animaux de la jungle.

Chaque jour, ses amis accouraient à l'arbre : le lion était présent, tout comme l'éléphant, le zèbre, le serpent, la girafe et bien d'autres. Naraboro tandarobo...

Tout en bavardant allègrement, ils se délectaient des fruits.

Un jour, un crocodile remonta la rivière et, lorsqu'il aperçut les animaux rassemblés à l'ombre du manguier, il se tint à une certaine distance pour voir ce qui se passait. Soudain, le singe découvrit le crocodile et l'invita à goûter aux fruits exquis.

« Voudrais-tu une mangue ? »

« Je n'en ai jamais goûté », répondit le crocodile.

« Alors, prononce avec nous le mot magique : »

« Naraboro tandarobo »

Tous les animaux : « Naraboro tandarobo »

Le singe : « muganga mapenda »

Tous les animaux : « muganga mapenda »

Le singe : « Koda kigi kanga »

Tous les animaux : « Koda kigi kanga »

Et, à chaque battement du cœur du singe, une mangue s'écrasait devant les pattes du crocodile.

« Attrape-les », cria le singe... Tam, tam, tam...

Le crocodile mangea la mangue et déclara : « Délicieux, vraiment délicieux ! Je te remercie, le singe. »

À partir de ce jour, le crocodile remonta chaque jour la rivière pour rendre visite au singe. Il emportait aussi des mangues et les partageait avec ses congénères. Tous les crocodiles étaient envoûtés par les fruits sucrés et en demandaient toujours plus. Jusqu'au jour où le Grand crocodile

eut une idée : « Si nous tuons le singe, le manguier nous appartiendra à nous, les crocodiles, et tous les fruits nous seront réservés ». Il machina alors une ruse pour s'emparer du manguier. « Fais venir le singe chez moi », dit-il. « Il me faut le cœur du singe ».

L'embarras du crocodile était extrême. Comment pouvait-il apporter le cœur du singe au Grand crocodile ? Tôt le matin, il se mit en route. Chemin faisant, il ourdissait des plans. Comme d'habitude, le singe était ravi de voir son ami. « Sois le bienvenu, cher ami, je me réjouis que tu me rendes visite. »

« Singe, tu as été si bon avec moi ces dernières semaines. Tu as aussi offert de délicieux fruits à ma tribu. Pour être quitte, j'aimerais t'inviter chez nous, sur l'autre rive, afin de t'offrir notre hospitalité. Le Grand crocodile aurait grand plaisir à faire ta connaissance. »

« C'est vraiment très gentil de ta part de m'inviter chez toi. Moi aussi, j'aimerais bien rencontrer le Grand crocodile et ta tribu. Mais comment puis-je m'y rendre ? Tu habites dans l'eau, je me noierais en chemin. En effet, tu n'ignores pas, cher crocodile, que je ne sais pas nager. »

« Qu'à cela ne tienne, cher singe. Tu te juches sur mon dos et je te fais traverser la rivière. »

Le singe acquiesça avec joie et sauta sur l'échine du crocodile. Or, lorsqu'il était au milieu de la rivière, le crocodile commença à se laisser glisser dans l'eau. Son intention était de noyer le singe avant qu'ils n'arrivent sur l'autre rive. Le crocodile n'arrêtant pas de couler, le singe lui cria : « Je me mouille, cher crocodile, ne descends pas plus bas. »

Sans répondre, le crocodile continua sa descente. Le singe s'est alors aperçu que quelque chose allait de travers. « Que te proposes-tu ? Je vais me noyer ! »

« Cher ami, je ne te cacherai pas la vérité plus longtemps. Le Grand crocodile veut que je lui rapporte ton cœur de singe. »

Le singe était si horrifié qu'il se mordit les lèvres pour ne pas hurler. Il se creusa les méninges pour trouver une issue. Finalement, il lâcha, avec toute la tranquillité dont il était capable : « Pourquoi ne me l'as-tu pas dit tout de suite ? Je l'aurais pris avec. »

« Quoi ? Tu n'as pas ton cœur avec toi ? »

« Non, je le laisse toujours accroché au manguier quand je pars en promenade. Allez, on retourne et on le prend. »

Coï de stupeur, le crocodile fit demi-tour et regagna la rive en toute hâte. Une fois arrivés, le singe bondit à terre et n'eut pas assez de ses quatre pattes pour grimper au sommet de l'arbre, d'où il apostropha le crocodile :

« Ne sais-tu pas, espèce de benêt, que les singes ont leur cœur dans la poitrine, comme toutes les autres créatures vivantes ? As-tu vraiment cru que je t'accompagnerais chez toi pour y trouver la mort ? Retourne dans ta tribu. Notre amitié est morte. »

Confondu, le crocodile rentra à la nage. Lorsqu'il se rendit compte qu'il s'était comporté comme un monument de bêtise et qu'il avait perdu son meilleur ami, il versa une grosse larme de crocodile. Le singe, quant à lui, riant à gorge déployée, lançait des mangues pourries au crocodile. tam, tam, tam... Lorsqu'ils entendirent les éclats de rire du singe, les autres animaux se précipitèrent, poussés par la curiosité. Le lion, l'éléphant, le zèbre, la tortue, le serpent, la girafe, tous, ils accoururent... naraboro tandarobo

Le singe narra son aventure aux autres animaux et tous se tordirent de rire... naraboro tandarobo ...

Martin Moffor

	<p>Discussion : D'où provient le problème d'Abraham et Lot ? Comment résolvent-ils leur problème ? Les enfants sont invités à donner un titre à cette histoire, à le noter au tableau et à comparer avec le titre donné au reportage.</p> <p>Matériel : Bible, Gn 13,2-12</p>
20'	<p>Activité créatrice proposée sur le site www.droitalimentation.ch/catechese</p> <p>Matériel : www.droitalimentation.ch/catechese</p>
20'	<p>Action de Carême et Pain pour le prochain.</p> <p>Les organisations d'entraide <i>Action de Carême</i> et <i>Pain pour le prochain</i>, par leur travail, aident ceux qui sont expulsés de leur terre.</p> <p>Matériel : « Que devient mon don ? » www.droitalimentation.ch/catechese</p> <p>Film « De la Terre fertile sous les pieds » page 11</p>

.....

Projet Action de Carême au Guatemala

Ils arrivèrent le 17 mars 2011 à 8hoo armés de bâtons et de pistolets. Parmi eux, se trouvaient beaucoup d'employés de grands propriétaires terriens, ainsi que quelques policiers. Ils rassemblèrent les villageois comme du bétail et mirent le feu à chacune de leurs maisons. Les quarante familles indigènes durent assister impuissantes à la destruction de leurs cabanes de paille. La peur se répandait et les enfants commencèrent à pleurer. Les envahisseurs s'attaquèrent ensuite aux champs, dont ils détruisirent les récoltes avec de lourdes machines.

Les quarante familles s'étaient installées dans cette région depuis octobre passé seulement. Elles avaient commencé à cultiver dans la plaine fertile. Une mère explique en langue Q'eqchi : « La région était déserte. Cela faisait trois ans qu'il n'y avait plus de plantations ici. » Autrefois, cette terre leur appartenait, mais elles en avaient été chassées, car elles ne détenaient pas de documents pour prouver leur droit de propriété.

Après l'expulsion, Hector S.* dut retourner avec ses parents et ses frères et sœurs dans le village où ils habi-



taient auparavant, dans une région montagneuse. Le sol y est caillouteux et pentu. « C'est le plus mauvais sol de toute la région », déplore le père d'Hector d'une voix résignée. La terre est fertile uniquement dans la plaine, mais les grands propriétaires l'accaparent.

Hector, qui suit le programme de 4^{ème} à l'école, est l'un des meilleurs de sa classe. Ce garçon vif souhaite devenir enseignant. Tous les jours, il joue avec ses copains au foot ou au pistolera, qui représente au Guatemala l'équivalent de notre jeu Gendarmes et voleurs. Mais leur pistolera revêt ici encore une autre signification : les enfants simulent ainsi les mauvais souvenirs de leur expulsion. Les souvenirs de ce jour où des hommes armés ont attaqué

leur village, où les habitants se sont sentis impuissants et ont pleuré. Hector et ses amis forment une bande soudée. Avant de commencer à jouer, ils s'entraident jusqu'à ce que toutes leurs tâches soient accomplies. Ils savent que « l'union fait la force ».

Hector, son flingue bricolé dans les mains, est maintenant assis dans la cour familiale, sous l'étendage. Avec son visage vide d'expression, il a l'air d'un jeune homme qui ne connaît pas la peur. Plus tard, en revanche, quand il enlèvera les grains des épis de maïs pour le souper, apparaîtra à nouveau le garçon timide et serviable : un enfant de 12 ans qui ne ferait pas de mal à une mouche.

La famille n'est pas certaine que les réserves de maïs suffiront jusqu'à la prochaine récolte. Elle vit de ce que la terre produit. Malgré la pauvreté et l'injustice, Hector se plaît au bord du Rio Polochic : « Mes amis vivent ici. Ici, je me sens chez moi ».

* nom d'emprunt

Soutenez le projet au Guatemala
N° 130 594
CCP 10-15955-7

Vivre au pays des sucreries

.....

Aimes-tu les sucreries ? Tu n'es pas le seul ! Imagine par exemple que tu vives au milieu d'une forêt de sucettes ! Cool ? Oui, mais que penserais-tu s'il n'y avait plus que des friandises à manger ? D'une certaine façon, c'est ce qui arrive à Aliou Jalloh.



Aliou a 12 ans, il vit au Sierra Leone, un pays d'Afrique de l'Ouest. Il habite à Mabilafu, un village situé vers le centre du pays. Est-ce là-bas qu'il y a une forêt de sucettes ? Non, pas exactement ! En fait, Mabilafu est un village ordinaire, et la vie d'Aliou ressemble à celle de nombreux enfants africains.

Le matin, après s'être lavé à l'aide d'un pot rempli d'eau, Aliou balaye la place devant la maison, puis il déjeune. Habituellement, il mange du riz à la sauce aux légumes. Ses parents cultivent eux-mêmes ces aliments. Son père est instituteur, mais l'argent qu'il gagne ne suffit pas à les faire vivre. Il est donc instituteur et paysan.

Aliou est en 6^{ème} année primaire. Plus tard, il désire être médecin. Beaucoup d'enfants du village ne vont pas à l'école, leurs parents n'ayant pas d'argent pour les livres et les cahiers.

Les cours se donnent en anglais. Aujourd'hui, il est question de planètes et de la façon dont se produit une éclipse de lune. C'est compliqué ! Ensuite le maître aborde la question des droits de l'enfant. Aliou est attentif. Parmi les droits évoqués, le droit de jouer lui plaît tout particulièrement. A l'école, il adore les pauses. Il en profite pour courir et organiser toutes sortes de jeux ! A 11h00, chaque élève reçoit un repas. Aliou se régale de céréales à la sauce aux poissons. Les élèves sont à tour de rôle de corvée de vaisselle.

De retour à la maison, Aliou participe au travail des champs et s'occupe des chèvres. S'il a le temps, il va pêcher à la rivière qui coule juste derrière le village, là où les filles viennent chercher de l'eau. Comme il n'y a pas d'électricité, les soirées sont courtes et la nuit dicte l'heure du coucher !



Revenons à cette histoire de sucettes. A Mabilafu, il n'y a aucune sucrerie, si ce n'est des bouts de canne à sucre que les enfants mâchent avec plaisir. Depuis peu, une grande entreprise suisse s'est installée près du village. Ses employés plantent de gigantesques champs de canne à sucre tout à l'entour. Evidemment, cette canne à sucre n'est pas prévue pour faire des sucettes. On a expliqué aux habitants du village qu'elle allait servir à faire de l'agrocarburant.

Aliou et son père trouvent aberrant de produire de la canne à sucre pour l'exportation au lieu de produire de la nourriture pour le village ! C'est pourquoi son père s'engage aux côtés d'autres personnes du village pour conserver assez de terres pour les besoins des familles de la région. Il lutte aussi pour préserver l'eau de la rivière qui est essentielle à la vie du village. La culture intensive de canne à sucre nécessite beaucoup d'eau. Il y a un risque d'épuiser les réserves.

Aucun être humain ne peut vivre que de sucreries ! Avec SiLNoRF, une organisation locale, *Pain pour le prochain* soutient la population de Mabilafu.

Pour lire le témoignage complet d'Aliou Jalloh et découvrir des photos : www.droitalimentation.ch/catechese

Soutenez le projet SiLNoRF
au Sierra Leone
No 835.8076
CCP 10-26487-1